ACTUALITÉS SCIENTIFIQUES

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Occupations mésolithiques en contexte de rive
L'exemple de la rue Claudy à Lyon-Vaise (Rhône)

Alexandre Angelin, Alexis Taylor, Mathieu Rué, Stéphane Carrara

Le Mésolithique de l'agglomération lyonnaise

En région Auvergne-Rhône-Alpes, alors que les découvertes et travaux de recherche sont importants dans les secteurs de piémonts des Alpes, les indices d'occupations et les données technoéconomiques pour le premier et le second Mésolithique sont encore particulièrement ténus dans l'agglomération lyonnaise. Ils ne sont pour l'heure connus que par quelques découvertes préventives notamment sur le « périphérique nord » (Jacquet, 1998, Bertran *et al.*, 1998), où des éléments du Mésolithique ancien et moyen sont particulièrement bien représentés. Il s'agit sinon plus souvent d'artéfacts isolés comme au « groupe scolaire des Entrepôts » au 2 rue des Entrepôts (Argant *et al.*, 2010), au 31 rue Gorge-de-Loup (Thirault *et al.*., 2007) et au 2 rue de la Fraternelle (Liagre, 2008). À la fin des années 2000, deux fouilles préventives, au 14 rue des Tuileries (fouille Archéodunum ; Maza, 2009) et au 35 rue Auguste-Isaac (fouille Inrap ; Bertrand *et al.*., 2009, Jallet et Bouvier, 2012), apportent de nouvelles données avec de véritables indices d'occupations dès la phase ancienne du Mésolithique. Des activités de débitage *in situ* sont même identifiées au 14 rue des Tuileries (Maza, 2009).

Les fouilles de la rue Claudy

Dans la perspective de l'aménagement de l'ilot 4 de la ZAC de Vaise (Industrie Nord), un diagnostic archéologique, réalisé courant 2016 par le service archéologique de la ville de Lyon (SAVL) sur le site de la rue Claudy, a permis d'identifier de très nombreux vestiges – en grande majorité lithique – rapportés à la Préhistoire récente (Carrara *et al*., 2016). Trois datations sur charbon de bois sont issues de ce diagnostic (US 606, *ibid*.). La première, calibrée à 6612-6461 cal. BC (7700 ± 40 BP ; Poz-83945) serait à attribuer à une phase de transition entre la fin du premier Mésolithique et le tout début du second Mésolithique. La seconde, calibrée à 5899-5733 cal. BC (6940 ± 35 BP ; Poz-83948) tombe parfaitement dans une phase finale du second Mésolithique et la troisième, calibrée à 5465-5220 cal. BC (6340 ± 40 BP ; Poz-83945) serait davantage à rapprocher du Néolithique ancien.

Les résultats obtenus à l'issue de la fouille préventive menée sur le même site entre juillet 2017 et février 2018 par les sociétés Paléotime et Eveha sur une superficie de plus de 3 600 m^2, ont confirmé ces observations et offrent – par le biais de la technologie lithique – un regard inédit sur les occupations mésolithiques en contextes de berge.

Le site est localisé au pied du versant de Rochecardon, à une centaine de mètres de la rive droite de la Saône actuelle. Le substrat du site correspond au comblement d'un large paléochenal tardiglaciaire (Franc, 2016). La réalisation de nombreuses coupes dans la séquence de dépôts a permis de préciser le contexte stratigraphique du site (étude initiée par H. Tronchère *in* Carrara *et al*., 2016). Six principales unités pédosédimentaires (UPS) se distinguent, de haut en bas (fig. 1) :

Séquence holocène :

• UPS1 : ancien horizon humifère développé sur des apports limono-sableux historiques et recouvert par un épais remblai moderne ;

• UPS2 : colluvions limono-sableuses brunes au sommet desquelles est préservé un second horizon humifère ;

• UPS3 : paléosol brun développé sur des apports limono-argileux d'origine mixte (inondations de la Saône et colluvions de versant) au sommet desquels s'insère la nappe de mobilier ;

Échantillon	Précision stratigraphique	Réf. Labo.	Nature	Date BP	Calib. 2Σ
VIN T3 16 O1120	US606	Poz-83945	Charbon de bois	6340 ± 40	5465-5220
VIN T3 16 O1121	US606	Poz-83946	Charbon de bois	7700 ± 40	6612-6461
VIN T3 16 Ca A P4	US606	Poz-83948	Charbon de bois	6940 ± 35	5899-5733

Tabl. 1 – Récapitulatif des trois datations radiocarbone issues du diagnostic et de l'US606. Calibration à 2 sigmas (95,4 % de probabilité) grâce à la courbe de calibration IntCal 13 (Reimer *et al*., 2013) et le logiciel OxCal v4.3.2 (Bronk Ramsey *et al*., 2013).

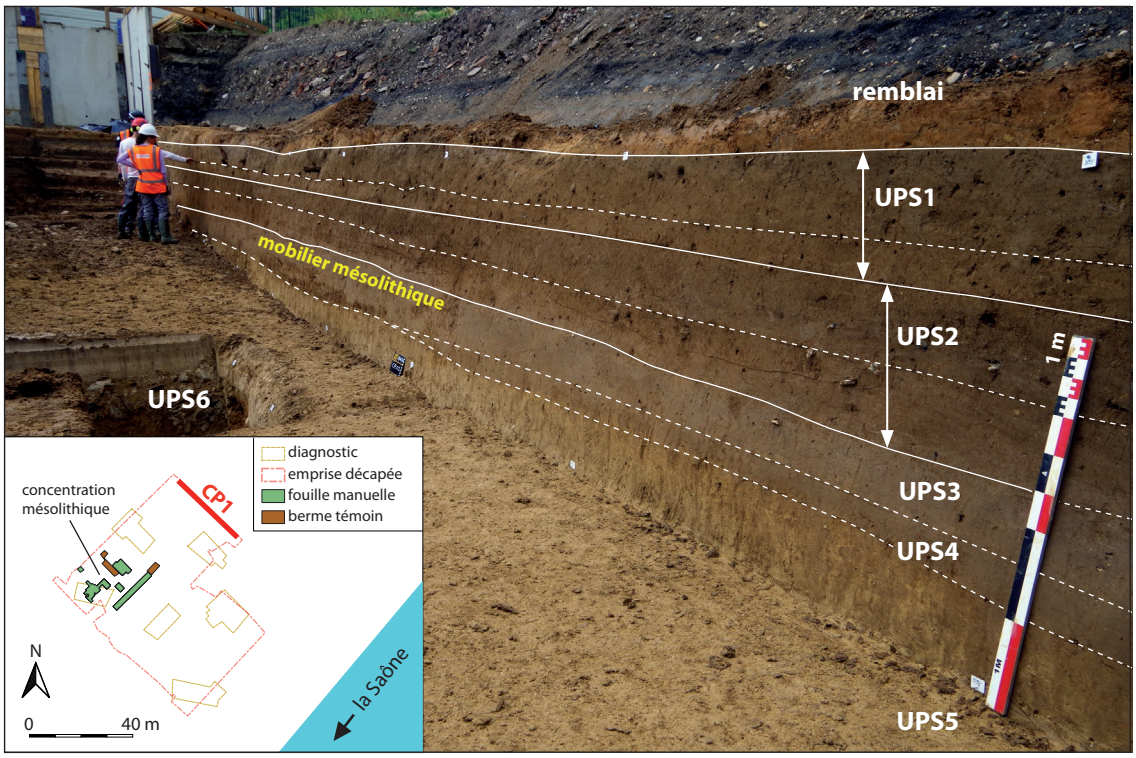

Fig. 1 – Insertion de la nappe de vestiges mésolithiques dans la séquences stratigraphique du site de la Rue Claudy à Lyon-Vaise. Extrémité nord de la coupe CP1 vue en direction du nord (photographie et DAO : M. Rué, Paléotime).

Séquence holocène ancien à pléniglaciaire :

• UPS4 : comblement terminal d'une paléoforme alluviale ;

• UPS5 : limons sableux jaunâtres carbonatés ;

• UPS6 : nappe alluviale grossière.

La nappe de mobilier de l'UPS3, identifiée à plus de trois mètres de profondeur et épaisse d'une trentaine de centimètres, présente une pente générale faible, de l'ordre de 1 % en direction de la Saône. Aucune figure syn-sédimentaire évidente n'a été identifiée dans l'organisation des dépôts ou des vestiges. Les premiers résultats taphonomiques montrent que la fraction fine du mobilier a subi une réorganisation et un tri par les écoulements lors des premières phases d'enfouissement. La bioturbation a ensuite fortement affecté l'assemblage initial, d'autant plus que le paléosol représenté par l'UPS3 marque une longue phase de moindre accrétion sédimentaire propice au développement pédologique, et donc une période de longue exposition des vestiges aux aléas de surface ou sub-surface. La localisation précise de la berge de la Saône au cours du Mésolithique est inconnue, mais son emplacement devait être très proche. Le secteur était soumis aux inondations, rendant le site épisodiquement inaccessible. L'épandage de mobilier a livré un abondant mobilier lithique associé à des charbons de bois, des ossements d'animaux altérés et de très nombreux galets thermofractés (UPS 3). Pour le Mésolithique en contexte de rive, l'intérêt d'une fouille préventive de cette ampleur permet :

- de vérifier (ou réfuter) l'homogénéité de l'assemblage lithique et préciser l'impact des perturbations post-dépositionnelles (en particulier lors des épisodes de crue et de ruissellement) ;

- d'appréhender la nappe de mobilier sur une large surface dans l'optique d'une analyse spatiale (aires de débitage, d'activités, etc.).

Cet article présente les premiers résultats issus de l'étude.

Les industries lithiques mésolithiques

La fouille de l'emprise de la rue Claudy à Lyon-Vaise a livré un corpus total de 9247 objets lithiques, très largement dominé par le silex (n = 8914). Hormis un horizon supérieur plus récent situé dans la partie sommitale de la nappe de vestiges (peut-être néolithique), l'étude technotypologique a permis d'attribuer la quasi-totalité de ce mobilier lithique au Mésolithique.

Malgré un net mélange de ces industries mésolithiques au sein de l'UPS 3, nous avons pu distinguer au moins deux schémas opératoires très segmentés qui sont le témoin de deux phases d'occupations distinctes si l'on se réfère aux sites de références de la région Auvergne-Rhône-Alpes (p. e. La Grande Rivoire, Sassenage, Isère ; Angelin, 2017).

Le premier schéma opératoire identifié pourrait correspondre aux vestiges les plus anciens reconnus sur le site. Le débitage est orienté vers la production de lamelles allongées et étroites, peu régulières, de section triangulaire, d'environ 25 à 30 mm de longueur, d'une largeur inférieure à 10 mm et d'une épaisseur moyenne de 2 mm. Ces éléments sont extraits à la percussion directe minérale tendre à partir de nucléus unipolaires à plan de frappe préférentiel (figure 2A, n° 1). L'ouverture d'un second plan de frappe opposé est souvent effectuée, mais à des fins

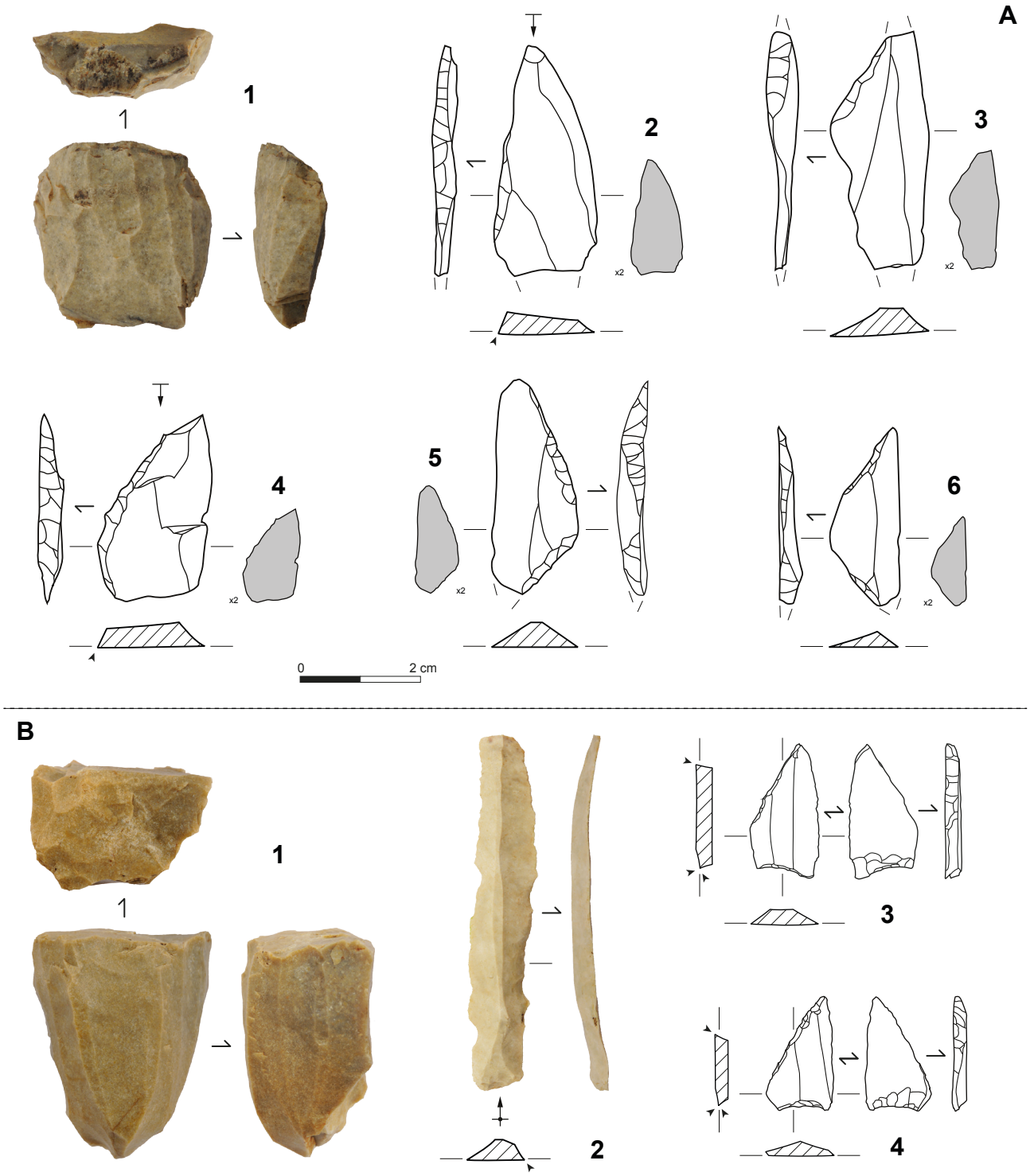

Fig. 2 – Planche équilibrée des industries lithiques de la rue Claudy à Lyon-Vaise : **A**, premier Mésolithique (**1**, nucléus à lamelles ; **2**-**4**, pointes à troncatures obliques et base brute ; **5**-**6**, pointes à bitroncatures symétriques). **B**, second Mésolithique (**1**, nucléus à lamelles débitées à la percussion indirecte ; **2**, support lamellaire retouché ; **3**-**4**, géométriques asymétriques façonnés par bitroncatures).

exclusives d'entretien. D'un point de vue typologique, les lamelles de première intention sont sélectionnées pour la confection d'armatures par troncature oblique (figure 2A, n°s 2-4) et/ou bitroncatures symétriques (figure 2A, n°s 5-6). L'observation de nombreux piquants trièdres sur une bonne partie de ces pièces, combinée à la présence de plusieurs microburins au sein de l'assemblage, montre que la fracturation des lamelles par la technique du microburin a largement été utilisée.

Toutes ces caractéristiques, tant technologiques que typologiques, nous orientent indubitablement vers le « stade 1 » du Premier Mésolithique régional (Angelin, 2017), daté entre environ 9200 et 8500 cal. BC. À l'échelle régionale, ce stade est encore mal documenté et presque exclusivement identifié dans le massif subalpin de la Chartreuse comme dans la couche 4a de l'Aire III de la Fru (Saint-Christophe-le-Grotte, Savoie ; Pion *et al.*, 1990), datée à 9140-8625 cal. BC (9490 ± 70 BP ; GrA-

22116). La découverte de cette industrie dans la plaine de Vaise est donc un atout pour la recherche, qui vient étayer les découvertes similaires du 14 rue des Tuileries (Bernard-Guelle *et al*., *in* Maza, 2009) et du 35 rue Auguste Isaac (Jallet et Bouvier, 2012).

Le second schéma opératoire est marqué par une nette rupture typotechnologique, dans les intentions de débitage, avec la première composante. En effet, le débitage est désormais orienté vers la production de lamelles larges et régulières – de mesure moyenne 35,5 × 11,5 × 2,5 mm – à la percussion indirecte (*punch*) à partir de nucléus à un plan de frappe préférentiel (figure 2B, n° 1). Sans préférence apparente de sections (triangulaires ou trapézoïdales), les supports obtenus (figure 2B, n°2) sont généralement sélectionnés pour la confection de géométriques asymétriques réalisés par bitroncatures (figure 2B, n°s3-4). À l'instar du schéma précédent, l'observation de nombreux piquants trièdres sur les armatures et la présence de plusieurs microburins au sein de l'assemblage montrent que la technique du microburin a largement été utilisée pour la fracturation des lamelles.

À l'échelle régionale, de nombreuses analogies peuvent être faites avec les industries des décapages d148-d144 du secteur NR16-21 et du décapage d33 du secteur SU16-22 de l'abri-sous-roche de la Grande Rivoire (Sassenage, Isère ; Nicod *et al*., 2012 ; Angelin, 2017), attribuées à la phase récente – ou stade 2 – du Second Mésolithique régional et datées entre 6240 et 6070 cal. BC (7310 ± 40 ; Beta-255119). Plusieurs autres gisements stratifiés des massifs subalpins régionaux, tels que la couche C1 du Pas de la Charmate (Châtelus, Isère ; Bintz, 1995a), ont également livré des industries similaires, mais aucun n'a encore permis une individualisation chronostratigraphique aussi fine qu'à la Grande Rivoire.

Conclusion

L'analyse technotypologique des industries sur silex du site de la rue Claudy à Lyon-Vaise nous permet de :

- confirmer l'attribution de la « quasi-totalité » du mobilier lithique au mésolithique, malgré la présence de quelques éléments de périodes plus récentes ;

- confirmer l'aspect mélangé des niveaux archéologiques attribués au Mésolithique. Ces données ont été confirmées par les observations de terrain (absence d'organisation évidente de l'espace) et les projections tant planimétriques que verticales.

Malgré ce dernier constat qui ne nous permet pas de prétendre à des perspectives palethnographiques, les premiers résultats obtenus sur les industries lithiques sont très positifs puisqu'ils nous ont permis d'identifier au moins deux schémas techniques pour la période mésolithique, et ce au sein d'un même niveau sédimentaire de faible puissance. Ils permettent également de documenter davantage les industries mésolithiques de la région lyonnaise et plus particulièrement du premier stade du Premier Mésolithique, dont les données comparatives manquent encore cruellement. Enfin, dans l'attente de nouvelles datations radiocarbone, les dates dont nous disposons pour l'heure, issues du diagnostic et prises sur charbon de bois prélevés au sein de l'US 606 (UPS 3), confirment l'aspect mélangé des industries mésolithiques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Angelin A. (2017) – *Le Mésolithique des Alpes françaises du Nord. Synthèse d'après l'étude des industries lithiques de l'abri-sous-roche de la Grande Rivoire (Isère, France)*, Thèse de Doctorat, École des Hautes études en Sciences sociales (EHESS), Toulouse, 488 p.

Argant T., Latour-Argant C., Gaillot S (2010) – Nouveaux indices d'occupation préhistorique en rive gauche de la Saône à Lyon 4e (Rhône), *in* A. Beeching, É. Thirault et J. Vital dir., *Économie et société à la fin de la Préhistoire. Actualité de la recherche*, Actes des 7e Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Bron, 3-4 novembre 2006), Lyon, ALPARA (coll. Maison de l'Orient et de la Méditerranée), p. 255-262.

Bertran P., Nourissat S., Best C., Franc O. (1998) – Rôle des processus naturels dans la constitution du site épipaléolithique, mésolithique et néolithique de la Duchère à Vaise (Rhône), *Paléo*, 10, p. 211-232.

Bertrand E., Bouvard E., Carrara S., Dessaint P., Gaillot S., Latour-Argant C., Le Mer A.-C., Liagre J., Mauger A.-C., Mège C., Saison A. (2009) – *35 rue Auguste-Isaac, Lyon 69009, rapport de diagnostic d'archéologie préventive*, Service régional de l'archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 243 p.

Bintz P. (1995a) – Abri mésolithique du Pas de la Charmate, Châtelus (Isère), *in* P. Bintz et R. Picavet dir., *Épipaléolithique et Mésolithique en Europe, livret-guide de l'excursion Préhistorique et Quaternaire en Vercors, Actes du 5e Colloque international de l'UISPP, commission XII (Grenoble, 18-23 septembre 1995)*, Grenoble, Universités Joseph Fourier et Pierre Mendès France, p. 104-117.

Bronk Ramsey C. (2017) – Methods for Summarizing Radiocarbon Datasets, *Radiocarbon*, 59, 2, p. 1809-1833.

Carrara S., Ramona J., Bertrand É., Creuzieux A., Leroy P., Martinez P., Moulin C., Pasty J.-F., Tronchère H. (2016) – *ZAC Vaise Industrie Nord. Terrain hors voirie, Tranche 3, rapport de diagnostic d'archéologie préventive*, Service régional de l'archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 259 p.

Franc O. (2016) – Histoire des paysages et des sociétés en bord de Saône depuis la dernière glaciation. Lyon-Vaise, Document d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 44, ALPARA-MOM, Lyon, 224 p.

Jacquet P. (1998) – *Les habitats de l'âge du Bronze à Lyon-Vaise (Rhône)*, Paris, Maison des sciences de l'homme (coll. Documents d'archéologie française, 68), 256 p.

Jallet F., Bouvier A. (2012) — *Lyon 9e, Rhône, Rhône-Alpes : 35, rue Auguste Isaac*, 3 vol., Lyon, Inrap/Service régional de l'archéologie de Rhône-Alpes (inédit), 820 p.

Liagre J. (2008) – *2 rue de la Fraternelle, Lyon 69009*, rapport de diagnostic d'archéologie préventive, Service archéologique de la ville de Lyon, Lyon.

Maza G. (2009) – *14 rue des Tuileries, Les Printanières*, rapport d'opération d'archéologie préventive, Archeodunum, Service régional de l'archéologie Rhône-Alpes, Lyon, 430 p.

Nicod P.-Y., Perrin T., Brochier J.l., Chaix L., Marquebielle B., Picavet R., Vannieuwenhuyse D. (2012) – Continuités et ruptures culturelles entre chasseurs mésolithiques et chasseurs néolithiques en Vercors, analyse préliminaire des niveaux du Mésolithique récent et du Néolithique ancien sans céramique de l'abri-sous-roche de la Grande Rivoire (Sassenage, Isère), *in* T. Perrin, I. Sénepart, J. Cauliez, É. Thirault et S. Bonnardin dir., *Dynamismes et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente. Actualité de la recherche*, *Actes des 9e Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Saint-Georges-de-Didonne, 8-9 octobre 2010)*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 13-32.

Reimer P.J., Bard E., Bayliss A., Beck J.w., Blackwell P.G., Bronk Ramsey C., Grootes P.m., Guil- Derson T.P., Haflidason H., Hajdas I., Hattz C., Heaton T.J., Hoffmann D.L., Hogg A.G., Hughen K.A., Kaiser K.F., Kromer B., Manning S.W., Niu M., Reimer R.W., Richards D.A., Scott E.M., Sou- Thon J.R., Staff R.A., Turney C.S.M., Van Der Plicht J. (2013) – IntCal13 and Marine 13 radiocarbon age calibration curves 0-50,000 years cal BP, *Radiocarbon*, 55, 4, p. 1869-1887.

Pion G., Billard M., Bintz P., Caillat B., Cataliotti-Valdina J., Durant J.-M., Girard M., Monjuvent G. (1990) – L'abri de La Fru à Saint-Christophe (Savoie), *Gallia Préhistoire*, 32, 1, 65-123.

Thirault É., Strippoli L., Argant T., Cadieu-Dumont C., Dessaint P., Djerbi H., Gaillot S., Hofmann É., Latour-Argant C., Mauger A.-C., Mège C., Prieur A., Rué M., Schmitt A. (2007) – *31, rue Gorge de Loup, Lyon Vaise (Rhône)*, Rapport de fouille préventive, Service archéologique municipal de la Ville de Lyon, SRA Rhône-Alpes, 215 p.

Alexandre Angelin
Paléotime
6175 Avenue Jean Séraphin Achard-Picard
38250 Villard-de-Lans
alexandre.angelin@paleotime.fr

Alexis Taylor
Paléotime / UMR 7055 Préhistoire & Technologie
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
21 allée de l'Université
92023 Nanterre cedex
alexis.taylor@paleotime.fr

Mathieu Rué
Paléotime / UMR 5140
Archéologie des sociétés méditerranéennes
Université Paul-Valéry 3
Site de Saint-Charles
Rue du Professeur Henri Serre
34090 Montpellier
mathieu.rue@paleotime.fr

Stéphane Carrara
Service archéologique de la ville de Lyon (SAVL) /
UMR 5138 Archéologie et Archéométrie
Maison de l'Orient et de la Méditerranée-Jean Pouilloux
7 rue Raulin
69365 Lyon cedex 7
stephane.carrara@mairie-lyon.fr